

Dieu, toujours adorable, l'a moins avantagé dans la part des biens communs à tous. Sous l'inspiration de la charité, sous l'influence de ce souffle de l'amour de Dieu, et du prochain pour Dieu et en Dieu, on a vu s'effectuer des prodiges. Pas un pays chrétien, pas une ville catholique surtout qui n'ait vu surgir dans son sein, au service des malheureux, devenus les frères de tous, des asiles, des hospices, des maisons de refuge, des sanctuaires de la charité, où celui qui est nu trouve le vêtement; celui qui a faim, le pain de chaque jour; celui qui est malade, le baume à ses douleurs; le boiteux, le bras qui le soutient; l'aveugle, l'œil qui le conduit.

La ville de Montréal n'a rien à envier, ce nous semble, aux cités les plus riches en œuvres de bienfaisance chrétienne. En parcourant son enceinte d'un bout à l'autre, on rencontre à

cha
cha
ser
me
ma
fai
sen
un
con
un
le
vie
reu
d'un
I
dep
tion
com
s'es
les
asse
pas
nor